

et la divine Eucharistie ! Oh ! si l'on comprenait, comme le comprenaient les premiers chrétiens, et comme l'ont compris tous les Saints, si l'on comprenait le *prix* d'une seule communion faite simplement avec les bonnes dispositions ordinaires, on n'attendrait pas à Pâques ou aux Quarante-Heures pour s'approcher de la Table Sainte. — Le saint Concile de Trente exhorte, supplie, conjure tous et chacun de ceux qui portent le nom de chrétiens, de s'approcher *souvent* du sacrement de l'Eucharistie, et il voudrait que tous les fidèles indistinctement pussent communier sacramentellement chaque fois qu'ils assistent à la sainte Messe, afin de retirer ainsi plus de fruit de cet auguste Sacrifice ! Notre-Seigneur Jésus-Christ, dit ce même Concile, a institué la divine Eucharistie, et il a, dans cet auguste Sacrement, comme épanché toutes les richesses de son amour divin envers les hommes : il en a fait l'abrégé de toutes ses merveilles.